

que l'affaire était si avancée pour ce pauvre martyr ? Nous autres, qui avons partagés ses privations, nous nous sentons encore bons pour gagner les terres de Louville ou de Reclainville, où les cailloux sont peut-être moins durs. N'importe ! ce brave chevalier est mort la trompette à la bouche, c'est-à-dire dans l'exercice du devoir : c'est bien beau. Je ne doute pas qu'en recueillant ainsi son dernier souffle pour obéir au commandement de son chef, il n'ait fait une chose aussi méritoire que s'il était mort sur le tombeau même de Notre Seigneur Jésus-Christ. Mieux vaut l'obéissance que les sacrifices, comme dit encore le saint évêque. Eh bien ! Lambert, quoi ! tu t'appais là-bas contre ce mur ? Est-ce que tu te sens faiblir aussi ?

Ces avertissements à la générosité du sire étaient assez éloquents ; ils les comprit. Aussi bien, était-il préoccupé de l'objet de la visite de ces chevaliers. Sans avoir encore de parti pris, il était bien aise d'en délibérer un peu avec eux et avec lui-même ; pour cela, il lui fallait du temps.

— Onfroy, dit-il, conduis ces chevaliers à l'office, et donne-leur de quoi soutenir leurs forces défaillantes. Peut-être se convaincront-ils que notre seuil n'est pas aussi inhospitalier qu'ils veulent bien le dire. Sers-leur un quartier de venaison, quatre pains de trois livres et un broc entier de Beaugency.

— Grand merci, illustre vicomte de Chartres ! Que Dieu et saint Hubert de Tongres, aussi bien que saint Amand, vous le rendent au centuple ! Mais pour votre venaison et votre vin de Beaugency, nous avons l'honneur de vous en remercier. C'est un des points de notre pénitence de ne point manger de viande et de ne point boire de vin, sauf le cas de faiblesse et d'épuisement complet. Or... Eh ! eh ! encore toi, Gunther de Stavélo ? Je te croyais plus ferme au poste. Voyons donc ! voulez-vous tous tomber comme des femmes ?

Gérard Onfroy ayant affirmé que la table était encore servie, les quatre chevaliers le suivirent, et trouvèrent en effet un repas tout à fait en rapport avec leur longue abstinence et leur dévorant appétit. Ils y firent grand honneur. Le sire ne dédaigna pas de leur tenir compagnie ; mais, quelque instance qu'il fit, il ne put obtenir que les quatre chevaliers bussent plus de trois coups de vin vieux, lesquels furent offerts aux trois personnes de la Trinité et aux saints Hubert, Amand et Bavon, les patrons les plus vénérés en Belgique. Ce nombre leur était fixé par les statuts de l'évêque de Bruges. Et comme ils buvaient pieusement le troisième, ils eurent la satisfaction de voir apparaître leur compagnon Wilbrod, dont le trépas s'était borné à une simple défaillance. Un cri de joie salua son retour, et devint l'occasion de boire un quatrième coup de vin délicieux, vu que le cas n'était point prévu par les règlements.

Pendant ce temps-là, Roselle inquiète tremblait pour son prisonnier. Par une curiosité bien excusable, puisque la charité seule l'inspirait, elle s'était avancée jusqu'à la porte de la salle, et avait entendu ce qui s'était dit du prisonnier. A la faiblesse avec laquelle le sire en avait parlé, elle comprit qu'il

n'était guère possible d'espérer qu'il tiendrait sa parole. Outre la blessure d'orgueil qu'Éverard avait reçue, on pouvait craindre que des motifs de politique, des engagements pris ne lui fournissent un prétexte pour revenir sur une concession faite si à regret. Roselle en conclut qu'il n'y avait pas de temps à perdre pour arracher cet infortuné à son sort. Comme elle en délibérait avec elle-même, Onfroy entra.

— Quelle nouvelle, Gérard ? Que demandent ces aventuriers ?

— La tête de Francourville, comme je vous l'avais prédit.

— Et au nom de qui ? Et pourquoi ?

— Cela serait long à dire. Celui qu'ils appellent Jean de Ruremonde cache, sous ce faux nom, une mauvaise origine, et une plus mauvaise conduite encore. S'il a mis dans sa cervelle d'avoir Étienne, il l'aura, vivant ou mort.

— C'est ce que nous verrons, dit la jeune fille, en secouant fièrement sa longue chevelure.

— Il l'aura, reprit l'écuyer, et je n'en voudrais pour preuve que la faiblesse que montre le sire en cette circonstance. En tout autre cas, les cinq chevaliers de Saint-Hubert seraient déjà accrochés à nos fourches, et vous le voyez à table, buvant le plus fin vin qui soit dans nos celliers. Cela seul dit tout.

— Sans doute, dit beaucoup trop. Mais nous prendrons nos précautions. Je compte sur toi, Gérard ; c'est une œuvre de charité ; te voilà en bonne voie de réparer tes vieilles sottises ; j'espère que tu ne laisseras pas échapper une si belle occasion. C'est un devoir strict qui t'est imposé. Dût-il t'en coûter la vie, tu vas me mettre ce pauvre homme en sûreté.

Le vieillard remua la tête.

— Le propre du sire, répondit-il, n'est pas de faire les choses à demi. Si on ne se hâte de prendre les devants, il les prendra lui-même. Peut-être Francourville est-il déjà repris. Oui, oui... Faire boire et manger cinq malotrus, cinq galeux, qui viennent insolemment lui demander un prisonnier ! quelle honte ! Ah ! certes, l'envoyé du comte de Montfort n'en avait pas tant dit quand il vint réclamer un cheval qui s'était fourvoyé dans les haras du sire, et pourtant le lendemain il était pendu à la grande porte du manoir, sa tête d'un côté, et son corps de l'autre. Je devine les pensées de notre maître : il souffrait d'une concession faite à vos instantes prières ; d'autre part, sa conscience le grondait encore un peu. Maintenant qu'il vous aura accordé ce que vous lui demandiez, il se croira quitte avec lui-même, avec vous, avec la justice, et il se rattachera à des engagements, à de prétendus droits d'autrui, pour revenir sur sa parole donnée. Jeune fille, si vous voulez l'avoir, hâtez-vous.

— Et que me conseilles-tu, Gérard ? Faut-il aller de nouveau me jeter aux genoux du sire ?

— Il vous renverrait au tribunal de ces cinq chevaliers, qui certainement ne vous donneront pas gain de cause.

— Faut-il fuir, alors ?

— Et par où fuir ? La porte est soigneusement fermée, et les muets veillent aux poternes.